



Philippe FONTAINE  
Professeur de philosophie  
à l'Université de Rouen

## **LE DÉFI DE L'ENGAGEMENT DANS UN MONDE DÉSENCHANTÉ**

Cours et échanges inter-lycéens franco-européens  
diffusés sur la plateforme de visioconférence  
du Projet *Europe, Éducation, École*

**le 09/12/2021, 10h15 – 11h45**

En direct : <https://projet-eee.eu/diffusion-en-direct-564/>

En différé : <https://www.projet-eee.eu>

En podcast : <https://soundcloud.com/podcastprojeteee>



Jean-Luc GAFFARD,  
Diffusion et production  
Czeslaw MICHALEWSKI  
Réalisation et communication

Si la problématique philosophique de l'engagement remonte maintenant à près d'un demi-siècle, notamment sous l'égide de l'existentialisme et d'une efflorescence de la philosophie politique, après ce que l'on a nommé les événements de Mai 68, cette question requiert aujourd'hui un nouvel examen, du fait du bouleversement radical qui a affecté le contexte socio-économique, politique et culturel, conséquence du processus de la mondialisation.

De nombreux auteurs se sont interrogés sur les raisons susceptibles de rendre compte d'un phénomène unanimement reconnu, celui d'une sorte de lassitude des citoyens les conduisant à s'investir de moins en moins dans la sphère politique. Cette « fatigue » de la citoyenneté se traduit, entre autres symptômes, par une vague de dépolitisation, conduisant à une montée de l'abstention électorale, une méfiance croissante à l'encontre de la classe politique, accusée au mieux d'incompétence, au pire de corruption active ou passive, un dépit lié au sentiment d'une absence de représentation réelle du peuple par un système politique faussement démocratique, un ressentiment à l'égard d'une « élite » privilégiée, et uniquement soucieuse des conditions de son auto-reproduction en circuit fermé. Ces signes, et bien d'autres encore, correspondraient à une phase historique de « désenchantement du monde », selon l'expression de Marcel Gauchet. Cette phase serait elle-même la conséquence d'un effacement historique, au plan mondial, de toute perspective d'avenir et d'espérance dans la possibilité d'un changement radical du système politique et économique. Une telle vague de dépolitisation répond à la perte de croyance dans tout idéal collectif d'émancipation de l'humanité, par obsolescence des « grands récits émancipateurs » (Providence, Révolution, Progrès, etc.) ayant fait la preuve de leur faillite et de leur échec historiques. Il en résulte chez les citoyens des comportements d'inhibition politique, de refuge dans une forme de passivité, d'attentisme, liés à un sentiment croissant de « fatalisme », inspiré par l'idée d'une irréversibilité définitive du développement mondial d'un système capitaliste ultra-libéral.

C'est dans ces termes que se pose aujourd'hui la question de l'engagement citoyen, qui ne peut trouver sa réponse que dans le recours et l'invention de nouvelles manières d'agir, au sein de la société, constituant des processus concrets permettant à chacun, autant que cela est encore possible (et c'est le cas, comme le prouve, par exemple, l'importance de l'investissement dans les associations, à travers un bénévolat généreux et désintéressé, qui permet encore d'espérer), de réorganiser son existence, sous le signe d'une vie sensée, non pas selon une démarche exclusivement individualiste, mais au contraire dans un souci d'interaction dialogique avec les autres membres de cette même société, créant ainsi les conditions concrètes d'une démocratie active. Ce sont ces conditions ultimes de possibilité d'une résurgence féconde de la démocratie qu'il convient d'analyser.

Philippe FONTAINE

**Contact** : [europe.education.ecole@gmail.com](mailto:europe.education.ecole@gmail.com)

Le 14/11/2021